

Madame Georges Goyau
(née Lucie Félix-Faure)
(1866-1913)

Laique ; fille du président de la république, Félix Faure.
Ecrivain et conférencière catholique

« **Presque tous les matins, je vais à la Sainte Table pour faire diviniser ma journée, mon travail, mes études, mes admirations, mes affections.** »

« **Souvent la bonté commence à la souffrance.** Quand on souffre, on se sent en communion avec l'humanité douloureuse ; alors on a idée de regarder, d'interroger les êtres qui se meuvent autour de soi ; les sentiments de fraternité s'éveillent ; le cœur se délasse, il comprend, il absorbe, il rayonne, il s'incline devant la peine d'autrui quelle qu'en soit la cause ; il apprend que le seul remède à son propre mal, c'est de panser le mal de son frère. La souffrance est grande par cette initiation, comme elle l'est par l'expiation. Initiatrice pour les innocents, expiatrice pour les coupables ; ces deux titres sont augustes. **Aussi nous devons la saluer chez tous et lui tendre les bras pour imiter le Maître dont le geste sur le Crucifix semble vouloir attirer toute l'immense marée de la douleur humaine.** »

« La direction de conscience est un art exclusivement catholique, elle a eu ses maîtres, qui furent des apôtres, c'est-à-dire des artistes dans le maniement des âmes. Le confessionnal d'un saint Philippe de Néri renouvelle et purifie une cité comme Rome la Ville Eternelle. Les écrits d'un saint François de Sales, d'un Fénelon servent encore à l'orientation de bien des vices. Paul dirige Timothée.

Se voir seul à seul avec Dieu, tel est le privilège accordé par la prière. Mais **être seul, marcher seul le long de la voie douloureuse, ce n'est – sauf de très rares exceptions – presque plus humain, ni chrétien. JESUS lui-même accepte le linge de Véronique ou l'épaule de Simon de Cyrène.**

La solitude du Jardin des Oliviers, il la supporte parce qu'il est Dieu, mais tout l'homme frémit en lui, et, pour le soutenir, à défaut d'un frère humain, le Père céleste lui envoie un de ses anges.

Cette direction éclairée et inspirée, loin de paralyser la vie intérieure, lui donne une extraordinaire intensité ; elle découvre aux âmes en elles-mêmes d'immenses régions spirituelles que, livrées à leurs propres forces, ces âmes n'eussent jamais soupçonnées. »

